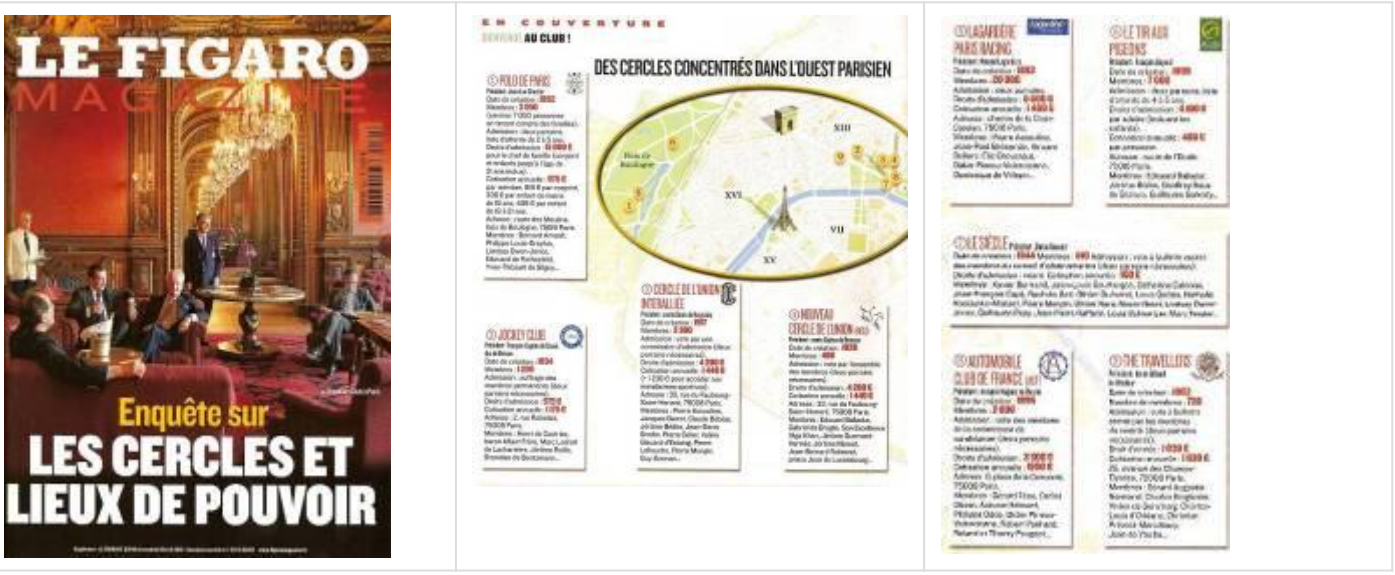
Introdução

Há algum tempo, vemos a maçonaria e suas organizações satélites se exibirem em todo lugar, na capa de numerosas revistas ou ainda sendo tema de programas de televisão. Curiosamente, as diferentes obediências e outros círculos de influência parecem abrir suas portas, alternativamente, para os órgãos de imprensa do Sistema.

Foi assim que *Le Figaro magazine* dedicou, em 30 de abril de 2010, um dossiê especial intitulado « ***os círculos e lugares de poder*** ».

Esse súbito entusiasmo e esse interesse declarado por essas **organizações das sombras** por parte da imprensa sob o controle desses mesmos grupos ocultos não são particularmente perturbadores?



Neste número, *Le Figaro*, um diário nas mãos da Socpresse, fundada por **Robert Hersant** e hoje dirigido pelo industrial e senador **Serge Dassault**, nos fornece, portanto, uma apresentação favorável de alguns dos círculos mais influentes da vida política e econômica francesa.

Entre eles está o ***Círculo da União Interaliada***, presidido, desde recentemente, por um certo... **conde Denis de Kergorlay**, que até então era o mais jovem dos cinco administradores.

No número 290 (de 1 a 15 de fevereiro de 2010) de sua Carta de informações confidenciais, *Fatos e Documentos*, Emmanuel Ratier anunciou a eleição de Denis de Kergorlay à presidência do *Interallié*.



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES D'EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE PORTRAIT MATTHIEU PIGASSE

N° 290 8 €

1er au 15 février 2010

► C'est finalement Denis de Kergorlay qui a succédé, courant décembre, à l'ancien ministre Pierre-Christian Taittinger, comme président du Cercle de l'Union interalliée (plus connu sous le nom de « L'Interallié »), l'un des clubs les plus chics de la capitale. Président exécutif d'Europa Nostra, de l'association franco-américaine French Heritage Society (depuis 2008), ainsi que du Nouveau Cercle, cet administrateur de sociétés présente un étonnant profil : âgé de 62 ans, il fut, dans sa jeunesse, un adepte de la contre-culture hippie, connue durant ses études aux Etats-Unis. Il participa à la campagne de l'écologiste malthusien René Dumont en 1981. Ayant appelé à voter pour François Mitterrand en 1988, il a également été trésorier de Médecins sans frontières et de Libertés sans frontières. Dans son château de Canisy (Manche), commune dont il fut maire, il organisa, durant des lustres, des séminaires de haut niveau, regroupant des membres de la « nomenklatura politico-journalistico-intellectuelle parisienne » (*Globe*, septembre 1988), souvent membres de l'Institut Aspen-France, filiale d'une importante fondation mondialiste américaine, dont il fut l'un des principaux dirigeants.

Fac-símile de *Faits et documents* n° 290 de 1 a 15 de fevereiro de 2010

Assim, Emmanuel Ratier nos informa que Denis de Kergorlay foi « ***um dos principais dirigentes*** » **do** « ***Instituto Aspen-França, filial de uma importante fundação mundialista americana*** ». Voltaremos a isso mais adiante...

Notemos, a título de curiosidade, que muitos desses círculos de influência mundialistas são presididos por membros da alta aristocracia francesa: o presidente do *Jockey Club* é **François-Eugène de Cossé, duque de Brissac**; o *Novo Círculo da União* é presidido pelo **conde Gaëtan de Boysson**; o *Automobile Club de France*, que abriga os jantares mundialistas do *Siècle* todas as últimas quartas-feiras do mês, é dirigido pelo **marquês Hugues du Rouret**; finalmente, *The Travellers* é dirigido pelo **barão Gérard de Waldner**!

Criado para prolongar os laços estabelecidos entre as potências ao final da Primeira Guerra Mundial, **o Círculo da União Interaliada** rapidamente se abriu para advogados e homens de negócios. Todos se misturam à vontade em um hotel particular do faubourg Saint-Honoré. O hotel dá para um parque de 4.500 m², vizinho ao do Élysée. A atmosfera é propícia para negócios, em torno de um drinque ou de uma refeição, no salão de leitura ou no centro esportivo. Os dirigentes de bancos são numerosos, como **Dominique Bazy**, o chefe da **UBS** França, e **Peter Boyles (HSBC)**. Alguns grandes patrões de empresas públicas também têm seus hábitos por lá, como **Pierre Mongin (RATP)** e **Augustin de Romanet (Caisse des Dépôts)**.







Os jardins do *Interallié* fazem fronteira com os da embaixada da Grã-Bretanha e do Élysée.

Graças a este dossiê do *Figaro*, descobrimos que **Jean-Denis Bredin**, que já mencionamos na primeira parte deste dossiê, **membro da Fundação Pierre Lafue ao lado do padre Alain** [redacted] é dirigido por [redacted]**ergorlay)**.





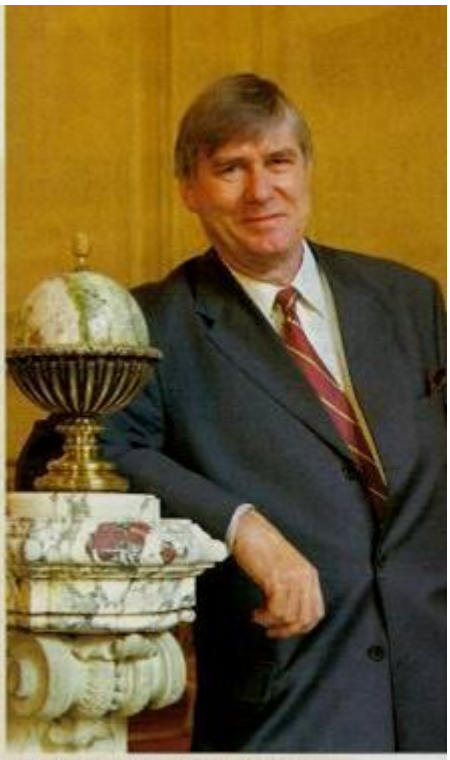
Todas essas

conexões ocultas e mundanas não são um tanto perturbadoras?

Na página 49, *Le Figaro magazine* publica uma entrevista lisonjeira com o recém-eleito presidente do *Interallié*. Reproduzimos aqui na íntegra.

DENIS DE KERGORLAY
« Une certaine image de la réussite et du savoir-vivre »

Pour le président de l'Interallié, « appartenir à un club offre une réelle bouffée d'oxygène ».



« Pour beaucoup, le cercle est presque une seconde famille », explique Denis de Kergorlay.

Le Figaro Magazine – A quoi servent les cercles ?

Denis de Kergorlay – Les cercles ont beaucoup évolué avec le temps. Avant, c'était un « truc » d'hommes où l'on venait pour taper les cartes. Les membres étaient des gens qui n'avaient pas nécessairement besoin de travailler, ils fréquentaient un cercle pour s'occuper, se distraire et voir du monde. Aujourd'hui, c'est différent. Les gens travaillent et, pour eux, l'appartenance à un cercle offre une réelle bouffée d'oxygène. Ce n'est pas un hasard si les jeunes sont de plus en plus nombreux à frapper à nos portes.

Comment expliquez-vous cet engouement ?

Nous vivons dans une société de plus en plus agressive, notamment dans la sphère professionnelle, où la reconnaissance ne s'obtient qu'à la force du poignet. A l'opposé, les cercles sont des lieux de détente très privilégié où les membres sont polis, s'intéressent aux autres, s'estiment et se respectent mutuellement. Tout cela est si rare aujourd'hui ! A l'Interallié, quelqu'un qui se comporterait mal, qui aurait par exemple une mauvaise éthique en affaires, ne serait pas accepté.

Face à la brutalité du monde, les cercles sont donc un refuge...

Ce sont des havres de paix. La fréquentation d'un cercle est un moment privilégié qui vient s'insérer entre le bureau et la vie familiale. Dans leur cercle, les membres se sentent chez eux. Pour beaucoup, c'est presque une seconde famille.

Comment définiriez-vous l'Interallié ?

Le Cercle de l'Union interalliée a été fondé en 1917, au lendemain de l'entrée en guerre officielle des Etats-Unis. L'idée était de créer un lieu d'accueil et d'échanges pour les officiers et personnalités des nations de l'Entente. Encore aujourd'hui, cette dimension internationale perdure : environ 20 % des membres sont des étrangers, ce qui est un gage d'ouverture sur le monde et la vie. Nos membres proviennent de tous les horizons (grands patrons, personnalités politiques, diplomates, avocats...) ; ils incarnent, chacun à leur manière, une certaine image de la réussite et du savoir-vivre. L'Interallié est une très belle vitrine de l'excellence française. C'est aussi, pour ses membres, un formidable lieu d'échanges et de rencontres, chacun pouvant trouver ici l'occasion de s'enrichir personnellement au contact des autres. Enfin, l'Interallié est une institution solide, installée dans la durée et propriétaire de ses murs, qui emploie 150 personnes très attachées au cercle et entretenant avec les membres une relation privilégiée. C'est aussi une institution qui a une légitimité forte, de par le rayonnement qu'elle exerce.

En tant que nouveau président, avez-vous des projets qui vous tiennent à cœur ?

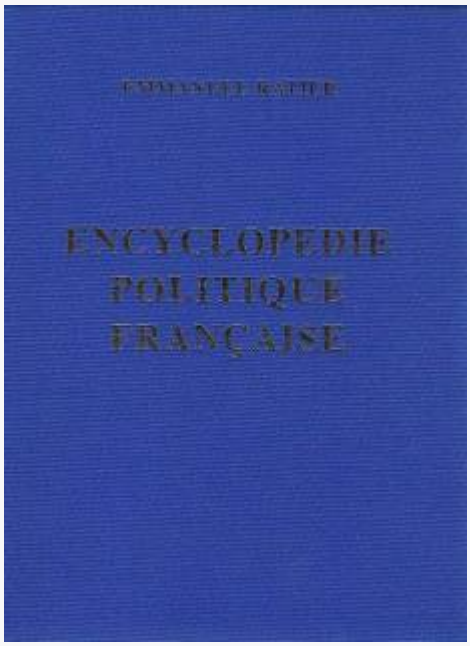
Mon souhait est de définir un nouveau projet culturel pour l'Interallié. Mes prédécesseurs ont dépensé une énergie fantastique pour améliorer les conditions matérielles de la vie du cercle (installations sportives, travaux d'embellissement, rénovations diverses...). Cela étant acquis, j'aimerais que l'Interallié aille à la rencontre des gens qui font le XXI[e] siècle dans les domaines de la musique, de l'architecture, de la sculpture... et qu'ils s'y sentent bien reçus. Mettons ce formidable outil qu'est l'Interallié, et la variété des réseaux de ses membres, au service de l'art et du rayonnement culturel de notre pays !

Mas quem é precisamente o conde Denis de Kergorlay?

> « Diretor de empresa, nasceu em 9 de fevereiro de 1947 em Paris. É sobrinho do conde Roland de Kergorlay, diretor da Sociedade Europeia de Satélites,

embaixador da CEE nos EUA, com quem tem laços muito próximos. **Seu irmão Pierre-Marie é membro da Fraternidade São Pio X**. **A família Kergorlay, enobrecida em 1671, é aliada aos Wendel por meio do conde Bernard de Kergorlay. Atraído pela contracultura hippie nos Estados Unidos no início dos anos setenta, este diplomado da Universidade de Columbia fez parte do estado-maior de campanha de René Dumont em 1981. Conselheiro municipal de Canisy, sucedeu ao prefeito, falecido, em 1985. Em 1988, ele chamou a votar em François Mitterrand, após ter estado próximo dos meios barristas. Em setembro de 1988, apresentou-se às eleições cantonais contra o conselheiro geral do FN, Fernand Le Rachinel, com o apoio do PS, do RPR e da UDF, que não apresentaram candidatos contra ele. Ele é também tesoureiro da Médicos Sem Fronteiras e de Liberdades Sem Fronteiras. Em seu castelo do século XVII, cercado por um parque de 250 hectares, este** *homem das sombras* **recebe quase todo fim de semana uma cinquentena de hóspedes pagantes da « nomenklatura político-jornalístico-intelectual parisiense » » *(Globe, setembro de 1988). Ele organiza discretos seminários internacionais mundialistas de alto nível em nome do Instituto Aspen-França, criado em 1983*. Trata-se da filial francesa do *Aspen Institute for Humanistic Studies of Washington, fundação mundialista americana* fundada em 1950.**

KERGORLAY Denis (Comte de). Directeur de sociétés, né le 9 février 1947 à Paris. Il est le neveu du comte ◇ Roland de Kergorlay, directeur de la Société européenne de satellites, ambassadeur de la CEE auprès des USA, avec qui il est très lié. Son frère Pierre-Marie est membre de la Fraternité Saint-Pie V. La famille Kergorlay, anoblie en 1671, est alliée aux Wendel par le comte Bernard de Kergorlay. Adepte de la contre-culture hippie aux Etats-Unis au début des années soixante-dix, ce diplômé de l'université de Columbia a appartenu à l'état-major de campagne de René Dumont en 1981. Conseiller municipal de Canisy, il a succédé au maire, décédé, en 1985. En 1988, il a appelé à voter pour François Mitterrand, après avoir été proche des milieux barristes. En septembre 1988, il s'est présenté aux élections cantonales contre le conseiller général sortant FN ◇ Fernand Le Rachinel, avec l'appui du PS, du RPR et de l'UDF qui ne présentèrent aucun candidat contre lui. Il est également trésorier de Médecins sans frontières et de Libertés sans frontières. Dans son château XVII', entouré d'un parc de 250 hectares, cet homme de l'ombre reçoit presque chaque week-end une cinquantaine d'hôtes payants de la « nomenklatura politico-journalistico-intellectuelle parisienne » (*Globe*, septembre 1988). Il organise de discrets séminaires internationaux mondialistes de haut niveau au nom de l'Institut Aspen-France, créé en 1983. Il s'agit de la filiale française de l'Aspen institute for humanistic studies of Washington, fondation mondialiste américaine créée en 1950. Le président est ◇ Olivier Mellério (joaillier), la vice-présidente ◇ Jacqueline Grapin (correspondante du *Figaro* à Washington), le secrétaire général ◇ Denis Zewudacki (secrétaire général du CNPF), le trésorier ◇ Raphaël Hadas-Lebel (secrétaire général d'Elf-Aquitaine). L'une des listes des participants (août 1988) donnera une idée de l'ampleur des manifestations : Umberto Agnelli (Fiat), Bernao Bracher (gouverneur de la Banque centrale du Brésil), Robert Dalziel (président d'ATT), ◇ Jacques-Henri David (directeur général de Saint-Gobain), ◇ Jean-Louis Gergorin (directeur de Matra), Toyoo Ghyohten (chargé des affaires interna-



Enciclopédia Política Francesa de Emmanuel Ratier

> *« O presidente é Olivier Mellério (joalheiro), a vice-presidente Jacqueline Grapin (correspondente do Figaro em Washington), o secretário-geral Denis Zewudackí (secretário-geral do CNPF), o tesoureiro Raphaël Hadas-Lebel (secretário-geral da Elf-Aquitaine). Uma das listas dos participantes (agosto de 1988) dará uma ideia da abrangência das manifestações: Umberto Agnelli (Fiat), Bernao Bracher (governador do Banco Central do Brasil), Robert Dalziel (presidente da ATT), Jacques-Henri David (diretor-geral da Saint-Gobain), Jean-Louis Gergorin (diretor da Matra), Toyoo Gyohten (responsável pelos assuntos internacionais no ministério das Finanças do Japão), Karen Elliot (editorialista do Wall Street Journal), Richard Gardner (ex-embaixador americano na Itália), W.D. Eberle (conselheiro econômico de Nixon e Ford), Robert McNamara, Jacques Delors, Jean-Claude Trichet (diretor do Tesouro), Denis Gautier-Savagnac, Jean-Marie Daillet (deputado mitterrandista de Saint-Lô), Bruno Durieux, Pierre Rosanvallon (secretário-geral da Fundação Saint-Simon), etc.* » **Emmanuel Ratier, em sua *Enciclopédia Política Francesa***, edições *Facta*, 2005.

O **padre Pierre-Marie o.p. (Geoffroy de Kergorlay)**, irmão mais novo de Denis de Kergorlay, nasceu em 6 de março de 1952. Ele foi **guenoniano** antes de se converter ao frequentar o MJCF e as conferências do **padre de Nantes**. Em seguida, juntou-se ao **Padre Guérard des Lauriers** e a Écône, onde foi **ordenado sacerdote em 1983** por Dom Lefebvre.

Para completar o retrato do conde Denis de Kergorlay, **que nos últimos anos experimentou uma « ascensão » particularmente surpreendente**, retomemos aqui os **elementos de biografia** apresentados pelo site ***wikimanche.fr***:

> **« *Denis de Kergorlay*, nascido em Paris em 9 de fevereiro de 1947, é um político e um chefe de empresa da Manche.**
>
> *Denis de Kergorlay é filho de **Yves-Louis de Kergorlay** (1912 - 1976) e de **Marie de Boysson** (1913). Ele é casado com **Marie-Christine de Percin**, com quem tem dois filhos.*
>
> *Ele estudou em Paris, no Instituto de Estudos Políticos, e depois na **universidade de Assas**. Mudou-se para os Estados Unidos para frequentar as aulas da **universidade de Columbia** em Nova Iorque.*
>
> *Iniciou sua carreira profissional em 1976 como attaché cultural na embaixada da França na Tailândia.*
>
> *Em 1977, integrou a organização humanitária **Médicos Sem Fronteiras**. Ele ocupou diferentes cargos na Tailândia, no Camboja, no Afeganistão e na Etiópia. Foi tesoureiro dessa organização de 1981 a 1987.*

> *É proprietário do castelo de Canisy (século XVI), que transformou em 1978 em uma casa de hóspedes, onde organiza concertos e seminários.*
>
> *Foi* ***prefeito de Canisy*** *de 1985 a 1995, e depois primeiro vice-prefeito de 1995 a 1998. Candidatou-se às eleições municipais de 2008, mas sua lista não elegeu nenhum dos 15 postos disponíveis.*
>
> *É amigo da cantora americana* ***Joan Baez*** *(1941), conhecida no Camboja, que recebe regularmente em seu castelo desde 1980.*
>
> *É presidente executivo da associação* ***Europa Nostra****, que milita pela preservação do patrimônio europeu. Ele é administrador da* ***La Demeure historique*** *desde 2000 e presidente da* ***French Heritage Society*** *desde 2008.*
>
> *Foi eleito presidente do* ***Círculo da União Interaliada*** *em 2009. »*
>
> **(http://www.wikimanche.fr/Denis_de_Kergorlay)**



http://www.europanostra.org/news/57/

O Congresso anual de *Europa Nostra*, do qual o conde Denis de Kergorlay é presidente executivo desde 2008, foi realizado este ano em Istambul, na Turquia!

O site ***virgo-maria*** nos fornece essas outras informações:

> “ Denis de Kergorlay é « *casado com uma* ***advogada de negócios***, ***diretora de um escritório de advocacia parisiense*** *e inserida nos meios de comunicação e da política (de 2002 a 2005, foi* ***membro do observatório da paridade entre homens e mulheres****)* ».



http://www.canisy.com/eng/hist.php?Id=4

http://www.canisy.com/histoire-chambres-hotes.php

*« Gerente de mais de 90% das ações da **Sociedade Civil do Domínio de Canisy** (capital de 167.693,92 euros), uma fração é detida por uma herdeira do tio Roland de Kergorlay e outra fração pequena pela associação "Os Amigos de Canisy", sendo que uma alteração menor nas ações ocorreu no 28 de julho de 2009.*

Os estatutos constitutivos datam de 22 de novembro de 1946.

*Uma mudança na gerência ocorreu em 30 de junho de 1978, **com a morte do conde Yves de Kergorlay em 27 de dezembro de 1976**.*

*Portanto, a partir do controle da gerência por Denis de Kergorlay em 1978, se dá a transformação do castelo de Canisy em uma casa de hóspedes **e começa a recepção de círculos mundialistas, incluindo o famoso e muito influente Aspen Institute.***

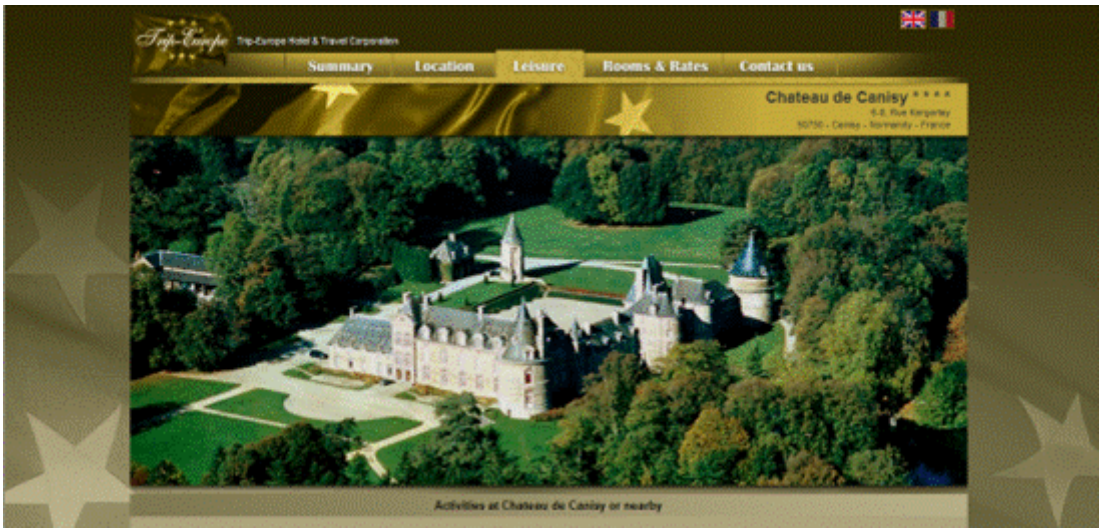


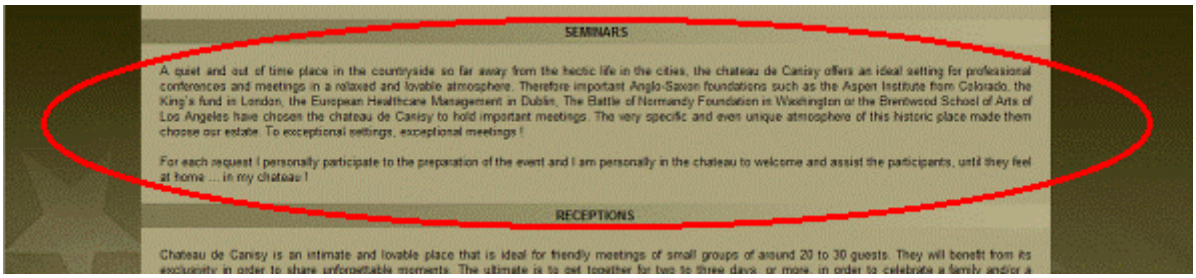
*Destacamos também a **SARL Le Cercle de Canisy**, registrada*

em 30 de junho de 1992 no registro do comércio e das sociedades, e cuja gerência é de Denis de Kergorlay. Seu objetivo é:

> *"a organização de seminários, conferências e todos os serviços acessórios, notadamente tudo o que diz respeito à restauração e hospedagem da clientela."*
>
> *Denis de Kergorlay é também sócio gerente (sócio da **Fundação França**, agindo em nome da **Fundação Canisy** sob sua égide) dentro da **Sociedade Civil e Imobiliária de Kergorlay-Tigery**, registrada em 21 de outubro de 2002 no registro do comércio e das sociedades».*
>
> **http://www.virgo-maria.org/articles/2010/VM-2010-02-12-A-00-Canisy_Kergorlay.pdf**

Portanto, é no âmbito da SARL *Le Cercle de Canisy* que o conde de Kergorlay organiza seus seminários e encontros mundialistas...

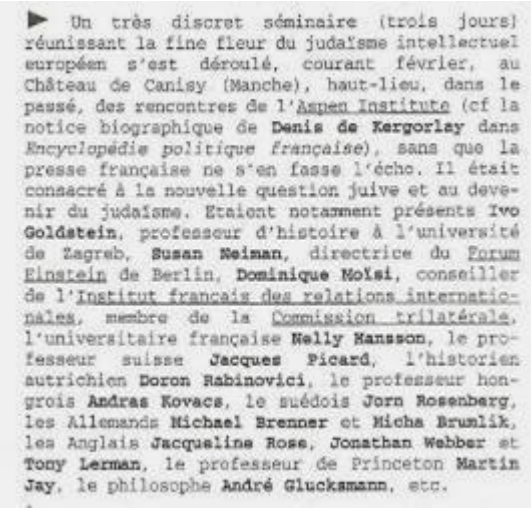




http://www.chateaucanisy.com/chateau_de_canisy_leisure.html

A organização mais importante a realizar suas reuniões no castelo de Canisy é, sem dúvida, o ***Aspen Institute***, mencionado no próprio site do castelo de Canisy (acima).

Denis de Kergorlay também recebe em seu castelo discretos seminários da **comunidade judaica**:



► Un très discret séminaire (trois jours) réunissant la fine fleur du judaïsme intellectuel européen s'est déroulé, courant février, au Château de Canisy (Manche), haut-lieu, dans le passé, des rencontres de l'Aspen Institute (cf la notice biographique de **Denis de Kergorlay** dans *Encyclopédie politique française*), sans que la presse française ne s'en fasse l'écho. Il était consacré à la nouvelle question juive et au devenir du judaïsme. Etaient notamment présents **Ivo Goldstein**, professeur d'histoire à l'université de Zagreb, **Susan Neiman**, directrice du Forum Einstein de Berlin, **Dominique Moïsi**, conseiller de l'Institut français des relations internationales, membre de la Commission trilatérale, l'universitaire française **Nelly Hansson**, le professeur suisse **Jacques Picard**, l'historien autrichien **Doron Rabinovici**, le professeur hongrois **Andras Kovacs**, le suédois **Jorn Rosenberg**, les Allemands **Michael Brenner** et **Micha Brumlik**, les Anglais **Jacqueline Rose**, **Jonathan Webber** et **Tony Lerman**, le professeur de Princeton **Martin Jay**, le philosophe **André Glucksmann**, etc.

Fac-símile de *Faits et documents* n° 171 de 1 a 15 de abril de 2004

Em fevereiro de 2004, « um **seminário muito discreto** (três dias) reunindo a elite do **judaísmo intelectual europeu** ocorreu, durante fevereiro, no castelo de Canisy (Manche)... Ele foi dedicado à **nova questão judaica e ao desenvolvimento do judaísmo** » (Trechos de *Faits et documents* n°171).

A apresentação de todas as organizações ocultas e globalistas com as quais Denis de Kergorlay está envolvido seria longa demais. Por isso, decidimos fazer uma apresentação das mais significativas.

Para isso, nos baseamos em um estudo particularmente detalhado sobre sociedades secretas e círculos ocultos: *Maçonaria e seitas secretas: o lado oculto da história* de Epiphanius (edições *Courrier de Rome*). Este livro, cuja leitura recomendamos fortemente, é uma mina de informações sobre o assunto.



As instituições e organizações globalistas são muito numerosas, o que permite ao poder oculto constituir uma vasta e poderosa rede de influência com múltiplas ramificações.

Uma das principais características dessas redes globalistas é a pertença de certos personagens influentes a várias dessas organizações, o que resulta na criação de pontes entre elas e, consequentemente, na promoção da homogeneidade e

convergência de suas ações dentro da sociedade.

Para ajudar o leitor, publicaremos aqui ou em anexos vários fac-símiles desta obra de referência.

Revision #8
Created 15 November 2024 07:33:49 by Admin
Updated 15 November 2024 14:21:41 by Admin